

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## Le coup de bill'art du Soir

## C'est quoi le terrorisme intellectuel ?

Par Kader Bakou

«Mohamed Adjaimi refuse de répondre à nos questions et ça c'est du terrorisme intellectuel !» Cette petite phrase, qui en dit long, a fait sortir le comédien algérien de ses gonds. Pour le calmer, «l'animateur» est obligé de lui avouer que ce n'est qu'un épisode de l'émission TV «Gousra», une sorte de «caméra cachée» avec une caméra bien visible et des «animateurs» volontairement ultra-provocateurs. Passons aux choses sérieuses ! *Le terrorisme intellectuel* est aussi le titre d'un livre de Jean Sévillia. Les intellectuels de gauche sont la cible privilégiée de l'auteur.

Sévillia n'y va pas par quatre chemins : «La France, dit-on, est le pays de la liberté. Dans le domaine des idées, cela reste à démontrer, car tout se passe comme si un petit milieu détenait les clés de la vérité. Et ceux qui contestent son monopole sont victimes d'une censure insidieuse, qui les réduit au silence.» Selon lui, ce terrorisme intellectuel, sur la scène politique, culturelle et médiatique française s'exerce depuis plus de cinquante ans (le livre est paru en 2000 chez Perrin).

Il le définit comme étant une mécanique totalitaire. «Pratiquant l'injure, l'anathème, le mensonge, l'amalgame, le procès d'intention et la chasse aux sorcières, il fait obstacle à tout vrai débat sur les questions essentielles qui engagent l'avenir», écrit-il. En conclusion, écrit-il encore : «Quand on se sera enfin débarrassé de telles méthodes, la France redeviendra le pays de la liberté.»

On peut ne pas être d'accord avec Jean Sévillia sur plusieurs points. Mais un tel ouvrage devait bien être écrit un jour. Le terrorisme intellectuel n'est certainement pas une (autre) exception française. Chez nous, il est même exercé par des «analphabètes trilingues» (c'est comme ça qu'on appelle ceux qui ne maîtrisent ni l'arabe, ni le tamazight, ni le français) sur des polyglottes bardés de diplômes, par exemple.

Dans la rue, les cafés et ailleurs, ce sont presque toujours ceux qui crient plus fort qui ont raison et pas ceux qui argumentent, citent des sources et raisonnent.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## HOMMAGE

## Hadj Ahmed Marouf, l'enfant de La Casbah



Il y a une année, le 27 février 2011, disparaissait Hadj Ahmed Marouf, *aâmi* Ahmed pour les intimes, président d'honneur de l'Association des Amis de la Rampe Louni Arezki-Casbah «Il a incarné un modèle de dévouement et d'abnégation pour le rayonnement culturel de la Médina d'Alger, qu'il a passionnément aimée pour la voir

un jour redevenir le repère de la matrice civilisationnelle qu'elle fut dans ses historiques splendeurs de jadis», écrit Lounes Aït Aoudia, président de l'Association des Amis de la Rampe Louni Arezki. «Nous garderons l'image des derniers et ultimes efforts qu'a déployés Hadj Ahmed Marouf, en dépit de sa maladie, pour la tenue et le succès d'une journée thématique consacrée à la «poésie et à la prose dans la langue parlée d'Alger» qui devait avoir lieu le 12 mars 2011», rappelle Aït Aoudia, dans un communiqué. Cette journée thématique s'est malheureusement déroulée sans son initiateur mais en présence d'un nombreux public qui avait saisi cette occasion pour rendre hommage à Ahmed Marouf. «Avec l'empreinte des valeurs humaines de générosité, de rectitude et de disponibilité qui furent les siennes, Si Hadj Ahmed Marouf constituera désormais pour tous ceux qui l'ont connu et aimé un exemple qui sera fidèlement perpétué par le souvenir et la pensée», lit-on encore dans le communiqué.

K. B.

*C'est en conquérants des cœurs que Marie-Christine Saragosse, Patrick Simonin et Slimane Zeghidour sont venus à Alger.*

«J'ai toujours le cœur entre deux rives et être ici en Algérie fait accélérer les battements de mon cœur», a avoué Marie-Christine Saragosse, directrice de TV5Monde, hier, lors d'une conférence de presse à l'hôtel El Djaïr.

«La Méditerranée est l'un des plus beaux horizons de TV5Monde. Sur l'une de ses rives, l'Algérie est depuis toujours un pays cher au cœur de la chaîne et les Algériens sont parmi ses plus fidèles téléspectateurs. Pour eux, pour célébrer les rencontres, les amitiés, la diversité des cultures, TV5Monde met en place un dispositif exceptionnel pour s'associer au cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie et lui donner une résonance sur tous les continents», a-t-elle précisé au sujet de ce retour de la chaîne française en Algérie après le Panaf 2009.

Plus concrètement, l'Algérie sera l'invitée d'honneur de TV5Monde tout au long de l'année 2012. Côté programmation, il y aura notamment des «émissions délocalisées» qui seront donc produites et réalisées en

MARIE-CHRISTINE SARAGOSSE À ALGER :

## «Un dispositif exceptionnel de TV5Monde pour s'associer au cinquantenaire de l'indépendance de l'Algérie»



Photos : DR

Algérie, en collaboration avec l'ENTV. Des émissions musicales, de divertissement, des documentaires, des films de fiction sont également au programme.

«TV5Monde se mobilise pour ce rendez-vous historique entre l'Algérie et la France autour de leur histoire partagée (...) Cinquante années après l'indépendance, les Algériens et les Français ont encore dans leurs mains un destin partagé des deux côtés de la Méditerranée. TV5Monde a cœur de montrer la fraternité bien

vivante qui unit ces deux pays si intimement liés. Albert Camus a dit «comprendre, c'est avant tout unifier». Ce sont ces mots qui ont guidé TV5Monde pour cette programmation spéciale», dira encore Marie-Christine Saragosse dont les grands-parents ont vécu en Algérie jusqu'à 1979.

«Je suis très heureux d'être en Algérie, pays que nous aimons beaucoup», a déclaré, de son côté, Patrick Simonin, avant de révéler qu'il y aura beaucoup d'émissions tournées en extérieur

en Algérie, notamment à partir de La Casbah et du balcon Saint-Raphaël.

Slimane Zeghidour, rédacteur en chef et éditorialiste à TV5Monde (il est né en Algérie tout comme Marie-Christine Saragosse), a aussi parlé des «liens particuliers» qui unissent les deux pays en faisant remarquer que les Algériens qui vivent rien qu'en Ile-de-France sont plus nombreux que ceux qui vivent dans tous les pays arabes réunis. Il a également parlé du site internet tv5monde.com/votrealgerie qui invite les gens à poster textes, photos ou vidéos pour délivrer messages et souvenirs autour de la relation Algérie-France. Ces messages, a-t-il tenu à préciser, doivent éviter la polémique, les règlements de comptes ou la rancœur car, dans ce site, ils sont «hors de propos».

«On peut toujours rêver qu'un jour l'Algérie va trouver sa place à TV5Monde», a déclaré M. Xavier Driencourt, ambassadeur de France à Alger, en une sorte d'invitation à rejoindre cette chaîne aux côtés de pays occidentaux francophones.

Marie-Christine Saragosse dira en conclusion : «Dans les relations entre les deux pays, il y a de la douleur et de la douceur. Mais aujourd'hui, dans ce monde de brutes, on a envie d'un peu de douceur.»

Kader B.

2<sup>e</sup> ÉDITION DES JOURNÉES DE LA CHANSON MEDH À BLIDA  
Des têtes d'affiche au programme

La deuxième édition de la chanson medh, qu'organise l'association El Motribia de Blida, aura lieu du 29 février au 3 mars, à la salle Helil de Ouled Yaïch.

Plusieurs têtes d'affiche sont au programme, à l'image de Farid Khodja qui ouvrira le bal, Badreddine Khaldoun de Tlemcen, Youcef Hassan de Blida, Lila Borsali d'Alger et Nesrine Ghenime de Tlemcen. Les associations Rachidia de Cherrhell, El Fen El Aqil de Koléa, El Andaloussia de Sidi Bel Abbès, les Beaux-Arts d'Alger, Bibane El Andalous de Bordj Bou Arréridj, El Bachtarzia de Koléa, El Fen Wa Nachat de Mostaganem et enfin El Motribia de Blida, laquelle clôturera ces journées, se produiront tour à tour pour présenter les meilleurs chants réservés à ce genre musical.

L'association organisatrice table sur la qualité de l'interprétation, d'où son choix quant à la désignation des participants d'autant que la chanson medh exige des qualités aussi bien vocales qu'instrumentales pour



mieux faire passer le message culturel de l'Islam.

La chanson medh, appelée aussi samaâ ou inchat, tire sa sève des cantates sacrées chantées dans les confréries religieuses. Les pièces poétiques composant le corpus du medh sont pour la plupart l'œuvre de soufis ou de mouridines ou aspirants des voies ésotériques comme celles des Aïssaouas, des Hamdouchiyas, des Alawiyas ou des Qadiriyyas. Ces chansons sont des panég-

riques au prophète Mohamed, que le salut et la paix soient sur lui, ou des invocations divines. Elles ont pour rôle de répandre des intimités subtiles sur l'auditeur aux fins de conduire son esprit vers la source divine.

Enfin, l'assistance aura certainement à savourer, durant quatre nuits, des moments inouïs avec les mirifiques voix des chanteuses et chanteurs comme ce fut le cas l'année dernière.

M. Belarbi

## Actucult Actucult Actucult

**INSTITUT FRANÇAIS D'ALGER (7, RUE HASSANI-ISSAD, ALGER)**  
• Jusqu'au 29 février : Exposition «Marseille, cité des Suds», photographies d'Yves Jeanmougin.

**PALAIS DE LA CULTURE IMAMA (TLEMCEEN)**  
• Du 25 au 29 février 2012 : Colloque international sur l'Emir Abdelkader intitulé «Abdelkader, homme de tous les temps».  
• Jusqu'au 15 mars : Journées culturelles du Portugal.

**SALLE IBN ZEYDOUN DE RIADH EL FETH (EL-MADANIA, ALGER)**  
• Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 18h30 : L'Oref organise une

soirée en hommage à Noura. Concert des artistes Bouzid El Hadj, Lamia Batouche, Wardia Aïssaoui, Nada Rehane et Yamina. Orchestre : Kamel Maâti.

**INSTITUT CERVANTÈS D'ALGER (RUE KHE-LIFA-BOUKHALFA)**  
• Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 15h30 : Rencontre littéraire avec Laura Freixas et Maïssa Bey autour de la thématique «Le genre dans l'écriture... et dans la réception».

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
• Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 14h : Séance spéciale femmes : projection du film indien *Water* de Deepa Mehta.

**A 18h30** : Projection du documentaire *Musulmans au pays de Mozart* réalisé par Radia Boulemaâli dans le cadre des journées culturelles et cinématographiques de l'Autriche à «Tlemcen, capitale de la culture islamique».

**CENTRE DES LOISIRS SCIENTIFIQUES (5, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
• Jusqu'au 6 mars : Exposition collective de peinture en hommage à Chérif Kheddami.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
• Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 17h :

Hommage à M<sup>me</sup> Djouher Amhis, enseignante, écrivaine et moudjahida.

**LIBRAIRIE DU TIERS-MONDE (PLACE EMIR ABDELKADER, ALGER)**  
• Mercredi 29 février à 14h : Abdelmajid Azzi signera son ouvrage *Le Mouvement syndical algérien à l'épreuve de l'indépendance*, édité chez Alger Livres Editions.

**LIBRAIRIE EL IDJTIHAD (9, RUE AREZKI HAMANI, ALGER)**  
• Jeudi 1<sup>er</sup> mars à 14h30 : *Le mouvement syndical algérien à l'épreuve de l'indépendance*, paru aux Editions Gal